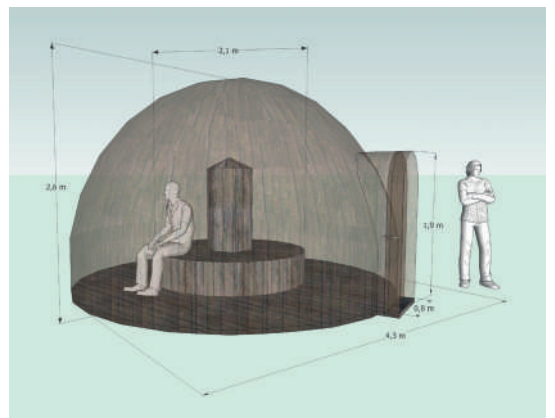
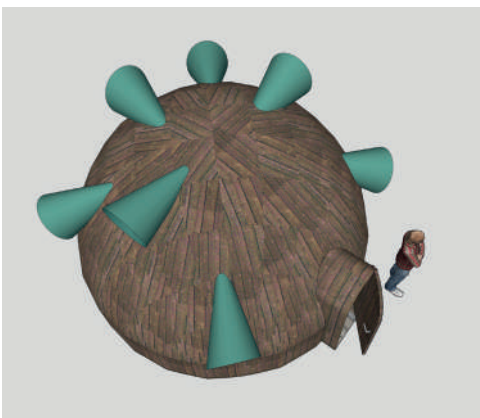


La Yourte des Passereaux

Projet
Marray, France. 2019

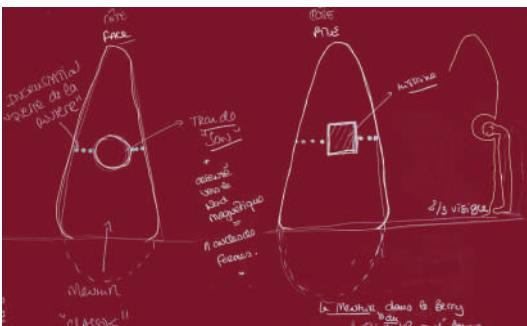
Au cours de ses déambulations dans le village, l'artiste remarque une plaque Refuge L.P.O., Ligue pour la Protection des Oiseaux chez des habitants et se renseigne à ce sujet. Elle rencontre Jean-Marc et Christine, deux passionnés, impliqués dans la protection des oiseaux et de leur habitat. De là, naît une collaboration afin d'imaginer un espace d'observation dans le paysage diversifié de la commune: prairies, forêts, étangs. Cet observatoire ornithologique est inhabituel car il privilégie non pas la reconnaissance visuelle des espèces mais l'écoute des chants d'oiseaux. L'architecture est conçue pour qui amplifier «mécaniquement» la captation des sons en lisière de bois et à la croisée de chemins de randonnée.



Le Murmure du Menhir

Projet en cours
Marray, France. 2019

Désormais Marray aura son menhir ! Ce nouveau concept de l'artiste Cécile Pitois est fondé sur une légende impliquant un rituel lié au son vibratoire. Si certaines communes proches sont dotées de mégalithes, Marray échappait à la règle. Une nomenclature trouvée sur des cartographies aux archives départementales, avec les indications : menhir existant, douteux, disparu; interrogent l'artiste. En outre, les carrières d'extraction de Grès Roussard non exploitées aujourd'hui, restent cependant un élément fort du patrimoine local. Le Murmure du Menhir installé le long d'un chemin de randonnée offrera un point de vue panoramique sur le paysage et une légende inventée par l'artiste. Un rituel y introduira la possibilité à chacun d'expérimenter le son vibratoire de sa voix résonnant à travers son propre corps.



Le Murmure du Menhir

Aujourd'hui, il fait très chaud. C'est le dernier jour de moisson. Eva arrête son tracteur afin de se délier les jambes et de s'hydrater un peu. Elle regarde le paysage en se disant : « La vue sur la vallée est magnifique. Le paysage devient tout flou avec la chaleur et j'ai l'impression d'être dans un désert ! Un désert où je partirais bien à l'aventure un jour ». À cet instant, la bouteille d'eau lui glisse des mains pour s'étaler au sol. En se penchant pour la ramasser, elle observe de magnifiques coquelicots rouges qui forment, à sa grande surprise, un cercle parfait. « C'est amusant et tellement beau » se dit Eva. Le soir venu, elle s'en va dîner chez sa grand-mère qui habite désormais au cœur du village et lui fait part de cet épisode. Cette dernière lui raconte aussitôt une anecdote. « Je me souviens, Lucette, ma grand-mère m'avait raconté en effet qu'autrefois, en haut de la colline du champs des Faguères, se trouvait une pierre levée auprès de laquelle se rendaient des pèlerins. Chaque fidèle passait alors sa tête dans une grosse cavité de la pierre car elle avait, dit-on, le don de guérir les maux de tête.

Le lendemain, Eva retourne sur les lieux et commence à gratter autour des fleurs et découvre la pierre plate. Elle retourne à la ferme pour chercher une pelle et une pioche, et demande à son cousin qui passe par là de venir l'aider dans cette aventure. Ils découvrirent l'étendue du menhir couché, avec sous les fleurs une forme qui ressemblait étrangement à celle d'un chaudron. En fin de soirée, la pierre couchée fut complètement dégagée. Le lendemain, avec le tracteur et l'aide de plusieurs amis et membres de sa famille intriguée par cette histoire qui s'était ébruitée, le menhir retrouva sa verticalité. Quelle histoire ! En fin de journée, Éva se retrouve avec le spectacle d'un magnifique coucher de soleil pour elle seule. Elle s'adosse sur la pierre, se repose et, entre chien et loup, le menhir lui murmure un secret : « Viens me fredonner une chanson à la manière d'une abeille qui butine une fleur et le son de ta voix envoutera tout ton corps ». Éva plonge entièrement sa tête dans le menhir et son propre bourdonnement...

Depuis ce jour, les habitants de Marray et des alentours viennent voir « le Murmure du Menhir » comme on l'appelle. Il est maintenant, ici même, l'occasion de venir s'octroyer un moment pour résonner dans l'entre deux mondes des pierres rouges.

La Boite à Musique

Projet
Marray, France. 2019

L'ancien lavoir de Marray, autrefois lieu de vie sociale, est maintenant marginalisé parce qu'il en a perdu l'usage. Il fait néanmoins l'objet d'occupations sporadiques avec la présence de la rivière et l'existence, à proximité, d'un terrain de jeux pour les enfants. Ce lieu pourrait redevenir un espace vivant sur la base d'un projet d'aménagement dédié au son : le son de la rivière, le son de la musique, qui profiterait à tous. À l'aide d'enceintes connectées en bluetooth, chacun pourra diffuser sa musique et selon son désir : s'asseoir, danser, se détendre ; seul ou accompagné. Un «bandeau miroir» en inox poli viendra donner une unité à l'ensemble tout en apportant de la lumière et reflétant le paysage arboré tout autour.



Le Coeur Battant

Projet
Marray, France. 2019

La Mairie de Marray pense à créer une nouvelle place au cœur du village. Dans cette perspective, une réflexion est menée par l'artiste Cécile Pitois en collaboration avec Maxime Vignolles, paysagiste à l'ADAC 37. La proposition d'aménagement est centrée sur l'appropriation de nouveaux espaces par les habitants. Hervé Bourdillat, architecte designer global et Cécile Pitois ont conçu un espace de convivialité autour de la musique qui est l'événement annuel important pour la commune. Il s'agit, à la fois d'une plateforme pour accueillir des concerts, spectacles de danse, marchés gourmands et d'assises qui seraient en lien avec le café.

